

## L'interface prosodie-syntaxe: la perte de la construction à double objet en ancien français

Michelle Troberg, Université de Toronto

Herslund (1980) démontre que l'objet indirect de bon nombre de verbes trivalents peut apparaître avec ou sans la préposition *à*, comme les exemples en (1) le montrent.

(1) a. les trois diuesses donnerent **Paris** le pome (Didot E 2236; Herslund 1988: 18)

b. Si le dona **as crestiens**? (Perceval 6257; Herslund 1988 :19)

Cette alternance, robuste dans les langues germaniques et connue sous le nom d'*alternance dative*, n'existe plus depuis l'ancien français. Tandis que la variante oblique (1b) subsiste, la construction à double objet (1a) a disparu (désormais CDO). Sa disparition étonne car de nombreuses études montrent qu'elle est de loin la variante préférée dans les langues qui présentent l'alternance dative, préférence gouvernée par des principes de la structure informationnelle (voir entre autres Bresnan & Nikitina 2003). La cause de la perte de la CDO, jusqu'alors négligée dans la littérature, est le sujet de la présente étude. Suivant Lightfoot (1999, 2006), un élément de la grammaire se perd d'une langue en fonction de la fréquence d'expression de son *cue* – l'indice, ou l'évidence linguistique non ambiguë de cet élément grammatical – dans l'environnement linguistique ambiant. Si la fréquence de l'indice tombe à un niveau assez bas, les prochaines générations de locuteurs ne l'apprendront pas ; ils ne supposeront pas que ce trait soit une propriété de leur grammaire interne. L'indice de la CDO en ancien français serait toute occurrence de cette construction lorsque les deux arguments internes sont nominaux ; (1a). Puisque les formes pronominales clitiques de l'objet indirect peuvent correspondre soit au syntagme nominal, comme celui en (1a), soit au syntagme prépositionnel, comme celui en (1b), elles ne fournissent aucune évidence que la CDO existe comme possibilité dans la grammaire. Une étude préliminaire montre que la fréquence de l'indice de la CDO est très faible à la fin du 12<sup>e</sup> siècle : comparer la distribution de l'alternance dative entre un texte français de la fin du 12<sup>e</sup> siècle (*Roman de l'Estoire dou Graal*) et un corpus de l'anglais contemporain (Collins 1995).

Puisque l'objet pronom (toujours à la forme forte) en anglais expriment l'indice de la CDO, aussi bien que les formes nominales des arguments, l'évidence non ambiguë de la CDO est très robuste à 65,5%. En revanche, la prédominance des objets indirects cliticisés en ancien français réduit sensiblement la fréquence de cet indice en ancien français (13%). La cliticisation des objets pronoms personnels ne sont pas, pourtant, la cause proprement dite de la perte de la CDO car les formes cliticisées existent depuis l'époque romane. Il est pourtant fort possible que la présence des objets pronoms forts ont joué un rôle crucial dans la persistance de la CDO. On propose donc une examen quantitatif de la fréquence de ces formes fortes dans l'alternance dative depuis le très ancien français pour voir si la disparition des formes toniques réduit la fréquence de l'indice de la CDO de façon critique. Ainsi, la cause de la perte de la CDO correspondrait directement au changement prosodique en français ayant lieu au 12<sup>e</sup> siècle (affaiblissement de l'accent du mot, dominance de faits d'intonation).

Bresnan, J. & T. Nikitina. 2003. On the gradience of the dative alternation. Ms. Stanford University. Collins, P. 1995. The indirect object construction in English: an informational approach. *Linguistics* 33: 35-49. Herslund, M. 1980. Problèmes de syntaxe de l'ancien français: compléments datifs et génitifs. *Etudes Romanes* 21. Copenhagen: Akademisk Forlag. Lightfoot, D. 1999. *The Development of language: Acquisition, change, and evolution*. Oxford: Blackwell. Lightfoot, D. 2006. *How new languages emerge*. Cambridge: Cambridge University Press.